

RODRIGUE ET CHIMÈNE

Debussy
Livet de Catulle-Mendès

Personnages

Clan de Bivar

DON DIEGUE
HEMAN, BERMUDO, RODRIGUE; ses fils

Clan de Gormaz

DON GOMEZ
CHIMÈNE, sa fille
INES, suivante de Chimène

Camp royal

LE ROI DON FERDINAND
DON PEDRO DE TERRUEL, champion de Chimène

ACTE I

Prélude

- Scène 1

RODRIGUE
Rien encore, mon frère, entends-tu quelque chose?
Vois-tu luire une flamme aux carreaux allumés ?

HERNAN
Ma foi! ... le seuil se tait comme une bouche close
Et les fenêtres sont comme deux yeux fermés.

RODRIGUE
Ah! ... fi! Chimène, fi! celle-là n'aime guère
Qui dort quand son amant veille au pied de la tour.
O trompe de chasse et de guerre,
Donne encore le signal d'amour.
Vois, Heman, la vitre s'enflamme !
Une écharpe blanchit les brouillards frémissants.
Est-ce vous mon âme?

CHIMÈNE
Est-ce vous mon âme?

RODRIGUE
Je vous adore.

CHIMÈNE
Je descends.

RODRIGUE
Frère, attends-moi dans ces bruyères
Et tiens en bride mon cheval.

HERNAN
Songe que c'est bientôt l'heure où les lavandières
Viennent battre le linge aux fontaines du val.

CHIMÈNE (à sa suivante)
Iñez, je suis pleine d'alarmes.
Si quelqu'un s'éveillait, accours...

IÑEZ
Songez que c'est bientôt l'heure où les hommes d'armes
S'ébattront dans la salle et riront dans les cours.

- Scène 2

RODRIGUE
Vous enfin!

CHIMÈNE
Toi, c'est toi!

RODRIGUE

Je te tiens!

CHIMÈNE
Tu m'enchaînes!

RODRIGUE
Chimène mon souci!

CHIMÈNE
Rodrigue mon bonheur!

CHIMÈNE
Mais non, dites-moi "dame", et je dirai "seigneur"
Jusqu'au jour des noces prochaines.

RODRIGUE
Va! tu peux me nommer ton amour sans pécher
Car la cloche d'or de nos épousailles
Frémit déjà dans le clocher,
Et ce n'est pas de peur qu'il faut que tu tressailles.
Oui, le bon champion du Christ, le fort vainqueur
Des Maures que le diable mène.
Don Diègue de Bivar, le vieillard au grand caeur,
Mon père a dit: "Rodrigue, épouse ta Chimène."

CHIMÈNE
Et Gomez de Gomiaz, le plus hardi baron
Qui, de son flanc prodigue,
Ait jamais ceint l'épée et chaussé l'éperon,
Mon père a dit : "Chimène, épouse ton Rodrigue."

RODRIGUE
Eh bien, puisqu'un hymen si proche nous attend,
Pourquoi me fuir, ô fiancée ?
De quoi, plus près de moi, te sens-tu menacée?

CHIMÈNE
De trop souffrir en te quittant.

RODRIGUE
La Vierge de Pilar dans l'église fleurie
Où le cierge languit, pâle étoile du jour,
Regarde sans pitié la pèlerine qui prie.

CHIMÈNE
C'est qu'elle n'aime pas d'amour.
Mais non, je n'en crois rien,
L'honneur nous accompagne,
Et l'amour me garde à l'époux.
Viens là... plus près,
Je veux te voir à mes genoux.
La lune dort sur la montagne,
La nuit est belle autant que notre amour est doux.
O mon Rodrigue je t'adore,
Ta présence m'emplit d'aurore.
Lorsque tu pars tout mon être de nuit se voile
Mais je garde comme une étoile
Le souvenir de tes regards.
Non! Tais-toi!
J'oublierais de te voir et t'entendre.
Ah! bien douce est ta voix, mais ton oeil est si tendre.
Il me semble que je suis née le jour où tu m'as devinée.
Et le bonheur m'a montré les fleurs plus charmantes,
Plus pur l'azur des eaux dormantes.
Les cieux plus beaux et Dieu meilleur.
Pourquoi ne dis-tu rien? Parle! je veux t'entendre.
Ah! bien doux sont tes yeux mais ta voix est si tendre.

RODRIGUE
A ta beauté ma force est asservie,
Tu fais de moi ce que tu veux.
S'il te plaisait, je donnerais ma vie
Pour un de tes cheveux.
Je t'appartiens, ô belle, ô pure, ô douce!
Comme le serf à seigneur
Comme la voile au souffle qui la pousse,
Comme l'homme à l'honneur !
Ah! dites, m'aimez-vous autant que je vous aime?

CHIMÈNE
Entends battre mon coeur qui te répond lui même.

RODRIGUE, CHIMÈNE

Comme la vague suit la vague,
Mon doux rêve à ton rêve uni
Se berce dans l'extase vague
D'un amour pur, calme, infini.

- Scène 3

HOMMES DE GORMAZ

Fourbis le glaive ! Holà, garçons!

HERNAN

Rodrigue, vois !

INEZ

Maîtresse, écoute!

HERNAN

Le jour vermeil dore la route.

INEZ

Un cri d'éveil sort de la voûte.

HOMMES DE GORMAZ

Holà garçons ! Holà garçons !

RODRIGUE

Hé! quoi? Nous séparer si tôt?
A peine avons-nous dit un mot.

CHIMÈNE

Et nous nous sommes vus à peine.

IREZ

Venez!

HERNAN

Viens donc!

HOMMES DE GORMAZ

L'aube se lève! Fourbis le glaive!

INEZ

Il le faut!

CHIMÈNE

O mon Rodrigue!

RODRIGUE

O ma Chimène!

HOMMES DE GORMAZ

Du vin! du vin! Videz les caves!
Du vin du Burgos et d'Irun.
Par saint Jacques des hommes braves
N'entendent pas la messe à jeun!
Ah! Voyez, oui, buvons!
Du vin, et buvons, gais lurons!
Du vin, du vin, et buvons.
Puis après, le restant du jour,
Notre caeur sera prêt pour l'amour.
Ah! compagnons, ah! compagnons!
L'amour, ce tyran, nous le servirons
Sans renier pourtant la foi.
Nous divertir est notre loi.

CORYPHÉE

Ah! regardez, ah! regardez, sur la montagne,
Voici des compagnes.

- Scène 4

FILLES DE BIVAR

C'est l'aube! C'est l'aube!
Le soleil va se montrer.
C'est l'aube! Courons, chantons.

HOMMES DE GORMAZ

En silence, et en nous cachant,
Attendons et soyons prudents.

FILLES DE BIVAR

Parais et monte au ciel, soleil,
Resplendis, horizon vermeil,

Un frais parfum se fond dans l'air,
Et lentement s'y perd.
Chantons le jour.
La rosée, en perlant sur nos pas,
Nous rafraîchit.

CORYPHÉE

Ah ! L'azur est bleu, le ciel est pur.
Doux rayons, lancez vos traits.
La clarté blonde
Du jour nous inonde.]

CORYPHÉE

Jeunesse aimable,
C'est l'éveil de nos sens.

FILLES DE BIVAR

Courons, chantons...

HOMMES DE GORMAZ

Salut! belles au chant joyeux!

FILLES DE BIVAR

Dieu ! ce sont les hommes farouches
Qui servent pour le mal Gomez le glorieux.
Que voulez-vous? Que voulez-vous?

HOMMES DE GORMAZ

Vos fronts, vos yeux et vos jeunes bouches!
Nous voulons vos cheveux longs
Comme les longs cheveux des saules.
Et vos très beaux rires vermeils.
Et la peau couleur de soleil de vos épaules.

FILLES DE BIVAR

Fuyons d'ici! Fuyons d'ici!

HOMMES DE GORMAZ

Restez, rebelles!

FILLES DE BIVAR

Pitié! Merci!

HOMMES DE GORMAZ

Vous êtes belles.
Il nous faut cet éclair chaud qui sort de vos prunelles
noires

Et vos bras d'or et de satin
Seront l'adorable butin de nos victoires.

FILLES DE BIVAR

Nous servons un bon maître, Il saura vous punir !

HOMMES DE GORMAZ

Le maître que je sers, filles, c'est Mudarrar.

FILLES DE BIVAR

A l'aide! à l'aide! Grâce! grâce!

HOMMES DE GORMAZ

Nos bras sont forts! Nos caeurs sont fous!

FILLES DE BIVAR

Grâce! Fuyons d'ici!

FILLES DE BIVAR

A l'aide!

- Scène 5

DON DIÈGUE DE BIVAR

Arrêtez tous ! Lâchez ces femmes!
Arrière ! soldats sans honneur!
Sommes-nous en Grenade et non dans les Castilles?
Avez-vous pour raison
Qu'ayant pris la muraille
Et forcé la maison
On peut bien emporter les filles?
Par Jésus, roi du paradis,
Et saint Pierre, évêque de Rome,
J'ai vu, moi, le vieil homme,
Plus d'un traître et beaucoup de ravisseurs maudits.
Mais jamais en ce sombre monde

Je ne vis d'hommes ni de loups
Plus animés d'un rut immonde
Ni plus lâches que vous...

DON GOMEZ DE GORMAZ

Qui donc ose frapper mes serviteurs
Au seuil de ma maison?

FILLES DE BIVAR

Seigneur, notre cause est ta cause,
Venge ton blason.

DON DIÈGUE

Don Gormaz, tes garçons outrageaient mes servantes.
J'ai fait justice!

DON GOMEZ

Tu te vantes.
En ce lieu nul ne juge et n'ordonne sauf moi.

DON DIÈGUE

Celui qui dans tous lieux commande,
C'est l'honneur!

DON GOMEZ

Prétends-tu m'en enseigner la loi,
Vieillard, avec ta réprimande?
Je suis le cavalier hautain
Qu'un renom farouche accompagne.
Tout tremble quand je tiens campagne.
"Saint Jacques en avant, pour l'Espagne!"
Le Maure s'enfuit au lointain
Et je rentre dans ma montagne,
Plein de gloire et lourd du butin.
Durant plus de quarante années,
Du Budogos aux Pyrénées
La fierté de mes destinées
A vaincu le mauvais hasard.
As-tu fait mieux?

DON DIÈGUE

Prends garde à toi, mon vieillard!

DON GOMEZ

Les batailles étaient mes fêtes
Et je forçais dans mes conquêtes
Les païens à courber leurs têtes
Sous la croix de mon étendard.
As-tu fait mieux ?

DON DIÈGUE

Prends garde à toi, mon vieillard!

DON GOMEZ

Et bientôt quand sonnera l'heure
Où Jésus voudra que je meure,
Mes trois fils pieux baiseron
Ma vieille tête blanche, auguste et vénérée,
Qui jamais ne connut l'affront.

DON DIÈGUE

Tu mens! Face déshonorée!

DON GOMEZ

Misérable! ton sang, pour mon honneur souillé!
Sors de sa gaine l'antique lame!
Que prétends-tu, vieillard, avec ton fer rouillé
Et ta force de vieille femme?

HOMMES DE GORMAZ

Que prétends-tu, vieillard, avec ton fer rouillé
Et ta force de vieille femme ?

DON GOMEZ

J'ai conquis la plaine et le mont
Ayant ma lance pour patronne,
J'ai Gormaz, Tellez et Gironne.
De quelqu'un, fût-il fier et brave,
Nul ne me fait marcher second.
Le roi doute si sa couronne
Est aussi haute que mon front.

HOMMES DE GORMAZ

Pauvre vieillard, tes faibles forces

Sont pour nous objet de mépris.

DON DIÈGUE

Qu'est ceci... quoi?
Je ne puis plus tenir dans mes mains une épée.
O vieillesse maudite! O lâches bras perclus!
Mon sang n'a de chaleur qu'à la place frappée.
Et... mon honneur... n'est plus.
Oh ! dans quelle farouche et déserte contrée
Cacherai-je ma tête, hélas déshonorée.

ACTE II

- Scène 1

HERNAN

Prends garde au coup que je t'apprête.
Echec au roi!
Je gagnerai!

BERMUDO

Rodrigue! Bon! Rodrigue a d'autres soucis en tête
Que de pousser les bois sur l'échiquier doré.

HERNAN

Rodrigue!

BERMUDO

Il est sourd.

HERNAN

Je parie de le tirer de rêverie.

BERMUDO

Gage que non!

HERNAN

Gage que si!

HERNAN

Chimène!

RODRIGUE

Hein?

BERMUDO

La ruse est bonne.

RODRIGUE

On a dit "Chimène".

HERNAN

Personne.
Je t'appelais, viens par ici.

RODRIGUE

Vous raillez, méchants.

HERNAN

Je n'ai garde!
Se moquer de son frère aîné, ce serait très mal!
Tiens, regarde.
Le coup n'est pas mal combiné!
Le fou s'élanç ainsi sans savoir où,
Culbute les pions sur la reine,
Et la blanche reine que l'on voulait en vain lier
S'enfuit avec le cavalier! Il n'entend pas!

RODRIGUE

L'espoir qui dans mon cœur murmure
Me parle mieux que ton babil.

HERNAN

Hé bien! S'il faut tirer la reine de péril
Cherche un plus fou que moi qui tente l'aventure!

- Scène 2

BERMUDO

Frère, vois donc! sur le chemin

Ce mendiant qui tend la main,
Qu'il a l'air triste!

HERNAN

Il courbe la tête et le dos Comme s'il portait des
fardeaux, Que Dieu l'assiste !

HERNAN, BERMUDO

Venez! venez! je vous le dis!
Entrez pour qu'on vous reconforte.
Jésus ouvre son paradis
A qui n'a pas fermé sa porte.

BERMUDO

Vois, il défaille à tout moment!
Ses vieilles mains, ses vêtements sont noirs de boue.

HERNAN

Il a honte le pauvre vieux!
Son manteau lui couvre les yeux,
Le front, la joue.

HERNAN, BERMUDO

Venez ! venez ! Je vous le dis!
Entrez pour qu'on vous reconforte.
Jésus ouvre son paradis
A qui n'a pas fermé sa porte.

DON DIÈGUE (*en mendiant*)

La charité, seigneurs! La charité!

HERNAN, BERMUDO

Que te faut-il? Parle, pauvre homme!

BERMUDO

As-tu faim? As-tu soif?

HERNAN

Veux-tu faire un bon somme?

BERMUDO

Le pain nous rend la force et le vin la gaieté.

HERNAN

Le sommeil est plein de beaux rêves.

DON DIÈGUE

Je n'ai ni soif ni faim,
Je dois veiller sans trêve.
La charité, seigneurs! La charité!

HERNAN, BERMUDO

Que te faut-il? Parle, pauvre homme.

BERMUDO

Un cheval pour la route?

HERNAN

Où quelque forte somme?

BERMUDO

Un cheval porte vite au gîte souhaité.

HERNAN

L'argent tente les plus austères.

DON DIÈGUE

Je ne voyage pas, j'ai de l'or et des terres.
La charité, seigneurs! La charité!

HERNAN, BERMUDO

Que veux-tu donc, passant étrange?

HERNAN

Ni le pain, ni le vin?

BERMUDO

Ni la nuit dans la grange?

HERNAN

Ni le bel étalon tout de feu moucheté?

BERMUDO

Ni l'or ni l'argent que l'on compte?

DON DIÈGUE

L'aumône que je veux
C'est la tête du Comte!
La charité, mes fils, la charité.

HERNAN, BERMUDO

Grand Dieu! Don Diègue!

DON DIÈGUE

Non, non, pas plus que la cendre n'est le feu!
Moi, don Diègue? On veut rire!
Non! non! N'ayant plus d'honneur, je n'ai plus de nom !
Qui de vous est robuste assez pour me les rendre?
Hernan, ta main !

HERNAN

Seigneur, tu me fais mal!

DON DIÈGUE

Oh ! la fille qui pleure quand le doigt du vieillard
l'effleure!

Toi Bermudo, mon benjamin,
Plus jeune as-tu plus de courage?
Le roi David avait ton âge.

BERMUDO

Père! Vous me brisez les os! Pitié! Merci!

DON DIÈGUE

Lâches! Lâches enfants! Allez-vous en d'ici.

- Scène 3

RODRIGUE

Quel est ce bruit?

DON DIÈGUE

Rodrigue! Es-tu lâche aussi, toi?

RODRIGUE

Par la très sainte foi !
Je t'aurais souffleté si tu n'étais mon père.

DON DIÈGUE

O fils, vraiment mon fils, je baise la colère
Qui bat aux veines de ton front,
Mais, écoute! ... Un soufflet...
Ce serait le second !

RODRIGUE

Qu'as-tu dit?

DON DIÈGUE

Oui. Le sang qui dans tes yeux scintille
Et gonfle ton col empourpré,
Ce sang que m'ont légué les héros de Castille,
Rodrigue... il est déshonoré.

RODRIGUE

Qui t'offensa? Parle sur l'heure!

DON DIÈGUE

Hélas, c'est un dur cavalier,
Son bras est le plus fort.
Sa lame la meilleure.

RODRIGUE

Son nom!

DON DIÈGUE

Jamais on ne le vit plier,
Soit en duel, soit en bataille.

RODRIGUE

Son nom!

DON DIÈGUE

Le roi l'honore et Valence tressaille
Quand il agite au vent les plis de son fanon.

RODRIGUE

Son nom ? Me diras-tu son nom?

DON DIÈGUE

Eh bien c'est...
Je pressens ta peine, Rodrigue, hélas!

RODRIGUE

Mais parle donc!

DON DIÈGUE

C'est Gomez de Gormaz, le père de Chimène.

RODRIGUE

Le père de...

DON DIÈGUE

N'achève pas!
O Rodrigue! O jeune courage!
Venge l'outrage
Qui souilla mon front blanchissant.
Tu sais l'affront, voilà les armes !
Il suffit. Reviens essayer mes larmes
Avec des mains rouges de sang !

RODRIGUE

Que m'a-t'on dit?
Qui faut-il que je tue ?...
Le père de...
Suprême effort d'un sort cruel.
Mon cœur est le champ d'un horrible duel
Où par le devoir, l'amour combattu
Le combat à son tour.
O mon devoir! O mon amour!
Chimène! ma belle Chimène!
Avec ses yeux d'aurore et son front de printemps.
Je crois la voir et je l'entends... :
"Ta main sera-t-elle assez inhumaine,
Rodrigue, pour frapper mon père ?"
O durs combats !
Non, non, je ne me battrai pas avec le père de Chimène.
Pourtant don Diègue avec ses doigts tremblants
M'a montré la rougeur de sa face sacrée.
Et moi, des vieux héros, race dégénérée,
Je ne vengerais pas mon père aux cheveux blancs?
Allons Rodrigue, tête haute!
Le glaive au poing, fais-toi raison!
L'infamie est un mauvais hôte
Qu'il faut chasser de la maison.
Je suis qui je suis! Je secoue le joug de l'amour
obsédant...
Père! je laverai ta joue avec le sang de l'offenseur!
Quoi? le sang de Chimène?
O lutte qui me tue!
O mon devoir! O mon amour!

- Scène 4

HOMMES DE BIVAR

Don Diègue! Don Diègue!
Nous sommes des nobles hommes
De ton domaine sur le mont.
Ta vigueur a faibli sous l'âge:
Daigne prendre notre courage
Au service de ton affront.

DON DIÈGUE

Puisqu'il n'est en ce lieu qu'un vieillard et des femmes.
J'accepte et je vous dis merci.
O mes chers compagnons, voici mon épée!
Il n'est pas de plus illustre lame.
Quand Mudarrar le batailleur
La portait à son poing farouche,
La plaine prenait la couleur
D'un ciel où le soleil se couche.
Je l'ai possédée après lui
Et dans ma main, contre le Maure,
Pour l'honneur du Christ elle a lui.
Faites-la resplendir encore!
Elle est bien rouillée à présent,
Mais grâce à vous, frères,
Je compte revoir son acier tout luisant
Et tout rouge du sang du Comte !

RODRIGUE

Arrière! Et malheur à qui m'enverra
L'amie de don Diègue et de Mudarrar !

DON DIÈGUE

O Rodrigue, ô mon fils, tu vas donc me venger.

RODRIGUE

Je l'ai prise ternie et la rendrai vermeille.

HOMMES DE BIVAR

Oui, fais resplendir ton épée!

RODRIGUE

Dans le sang du comte trempée.

HOMMES DE BIVAR

Dans le sang du Comte trempée.

RODRIGUE

Mais si tu sens trembler mon bras,
Toi-même dans mon caeur, plonge-toi, bonne épée!

HOMMES DE BIVAR

Ah! Ah! Plonge-toi, bonne épée!

UN HOMME DE GORMAZ

Don Gormaz et les siens sont partis pour Burgos
Où le roi les mande.

RODRIGUE

Que m'importe. Je l'attendrai,
Fût-ce à la porte de l'Enfer ou du Paradis.

- Scène 5

HOMMES DE GORMAZ

] Seigneurs des monts et des prairies!
Ceignez vos armes aguerries.
Enfourchez votre palefroi!
Car de Léon aux Asturies
A retenti le ban du roi.

RODRIGUE

Ils chantent pour tromper les ennuis du voyage,
Et le vengeur les attend au pas.

SERVITEURS ET SERVANTES

A travers champs, passant les gués
Nous allons, marcheurs fatigués,
Depuis l'aurore.
Et bientôt dans l'âpre sierra
Il nous faudra marcher encore !

RODRIGUE

Ma Chimène! non! non! je ne dois pas la voir.
Je suis le fils de mon devoir.

HOMMES DE GORMAZ

Seigneurs des monts et des prairies!
Ceignez vos armes aguerries.
Enfourchez votre palefroi!
Car de Léon aux Asturies
A retenti le ban du roi!

RODRIGUE

Don Gomez!

DON GOMEZ

Qui m'appelle?

RODRIGUE

Un homme.

DON GOMEZ

Que veut-il?

RODRIGUE

Te parler.

DON GOMEZ

Parlez!

RODRIGUE

A toi seul.

DON GOMEZ

Ton nom ?

RODRIGUE
Je me nomme ton ennemi.

DON GOMEZ
C'est bien. Allez!

RODRIGUE
Connais-tu don Diègue?

DON GOMEZ
Peut-être. Pourquoi me le demander?

RODRIGUE
Pourquoi? Pour rien. Sais-tu qu'il fut l'effroi du felon,
du lâche et du traître ?

DON GOMEZ
Il le fut.

RODRIGUE
Sais-tu qu'à présent son courage bout dans mes veines.
Dis! Le sais-tu?

DON GOMEZ
Paroles vaines!

RODRIGUE
Reste.

DON GOMEZ
Que te faut-il?

RODRIGUE
Ton sang!

DON GOMEZ
Enfant! calme ces jeunes fièvres!
On rit d'un chétif matador qui veut du sang
Ayant encore le lait de sa nourrice aux lèvres!

RODRIGUE
Je n'ai rien d'un matador qui tremble!

DON GOMEZ
Tu ne l'as pas prouvé, il me semble.

RODRIGUE
Je le prouverai à l'instant.
Tu oses me traiter d'enfant!
Allons, en garde, et vite.

DON GOMEZ
Si tu le veux. En garde!

(Ils se battent. Don Gomez tombe, frappé à mort)

RODRIGUE
Ah! j'ai honte de ma victoire.
Et je ne ressens que ma peine.
Que m'importe la gloire?
J'ai perdu l'amour de Chimène!

- Scène 6

CHIMÈNE
Que signifient ce bruit et ce cliquetis d'armes?
J'ai peur... Mon père, mon père! Horreur!
Mon père qui se meurt!
Quel est le scélérat qui a osé l'abattre?
Il n'est pas mort. Quelque espoir demeure.
Mon Dieu, ne faites pas qu'il meure!
Le désespoir m'accable.
O vierge secourable,
Prenez pitié de moi qui vous implore!
S'il en est temps encore,
Sauvez-le, je vous en supplie!
Mon Dieu, je vous offre ma vie
Pour la sienne.
Faites cesser ma peine.
Il ne bouge... Angoisse indicible!
Quelle blessure horrible !
Son sang coule ! O mon père, mon père,

Ouvre tes yeux, ouvre tes bras à ta fille qui désespère.
Son cœur bat... Sa main tressaille. Ah ! Tu vivras !

DON GOMEZ
Non. non... la blessure est profonde
Et mortelle je crois.
Priez, priez pour moi, à genoux sous la croix...
Mon salut n'est plus de ce monde.
Toi mon enfant, viens plus près, plus près...
Là, car ma voix se fatigue, je meurs!
Ne pleure pas ma mort mais venge-la !
Celui qui m'a tué, c'est... Rodrigue.

CHIMÈNE
Rodrigue!

TOUS
Pour nous tous, pécheurs que nous sommes,
Bon Jésus reçois comme tien
Le plus noble des nobles hommes,
Don Gomez cavalier chrétien.
Sauve son âme et fais-lui place
Dans la gloire où tu resplendis
Avec les saints du Paradis
Et ta Mère pleine de grâce.

ACTE III

- Scène 1

SOLDATS
Boire aujourd'hui, tuer demain!
Double ivresse d'un cœur farouche!
Fils ! Le vin rougira ma bouche
Comme le sang rougira ma main!
Boire aujourd'hui, tuer demain!

QUATRE ECUYERS
Silence tous! Faites honneur
Au roi don Ferdinand votre chef et seigneur!

LES DEUX GROUPE
Prince au cœur ferme, aux bras vaillants.
Je te salue et je t'honore !
Ta puissance est l'effroi du Maure
Et la gloire des Castillans.

DON JUAN D'ARCOS
Roi Ferdinand, selon ton ordre
Don Juan d'Arcos a quitté sa maison.
Vois le loup de notre blason.
Il est à jeûn et saura mordre.

UN GROUPE DE MONTAGNARDS
Roi Ferdinand, les montagnards
De tes moraines escarpées
Ont des couteaux et des poignards
Au lieu d'épées.
Ils ne portent ni fers ni velours sur leurs chairs
Par le vent meurtriers.
Mais nous sommes forts comme l'ours des Asturies.

UNE TROUPE DE MOINES
Nous t'aiderons s'il plaît à Dieu, mon très cher fils.
Nous valons peu dans la défense ou les attaques. Mais
pour vous et pour vos barons très dévotement Nous
prierons Notre Dame et monsieur saint Jacques.

DON PEDRE DE TERRUEL
Roi Ferdinand à ton appel,
Moi, don Pèdre de Terruel
J'ai quitté ma ville en alarmes
Et j'amène cent hidalgos.
Bons chrétiens et fils des rois Goths
Avec leurs chevaux et leurs armes.

CHŒUR
Prince au cœur ferme, aux bras vaillants,
Je te salue et je t'honore.

LE ROI

Votre roi vous salue, ô barons militaires!
Cavaliers de Castille et seigneurs de Léon
Hardis comme Jephté, forts comme Gédéon.
Vous chasserez le Maure, opprobre de nos terres.
Les noirs païens de toutes parts
Fuiront avec des cris de bêtes débusquées,
Et l'on verra nos étendards flotter au vent sur les
remparts.
Et la croix de Jésus luira sur les mosquées.

CHEUR
Honneur! Honneur!

LE ROI
Mais pourquoi dans le camp ne vois-je pas aussi
Le plus fier des héros sur qui l'Espagne compte?
Don Gomez de Gonnaz, le très glorieux Comte?

CHEUR
Il est mort s'il n'est pas ici.

- Scène 2

CHIMÈNE
Justice, mon seigneur!

DON DIÈGUE
Oui, justice!

CHIMÈNE
J'embrasse vos genoux!

DON DIÈGUE
Je me jette à vos pieds, mon seigneur!

CHIMÈNE
Don Rodrigue!

DON DIÈGUE
Mon fils! La gloire de ma race!

CHIMÈNE
Il a tué mon père!

DON DIÈGUE
Il m'a rendu l'honneur!

CHIMÈNE
Il a versé mon sang.

DON DIÈGUE
J'en suis fier!

CHIMÈNE
Père sans coeur
Que ne touche aucune douleur,
Seras-tu insensible à mes larmes
Qui pour toi semblent avoir des charmes?

DON DIÈGUE
Dans l'ivresse de mon bonheur
J'ai oublié ta peine et ton émoi.

CHIMÈNE
Ah! misérable. j'ai horreur de toi!
Et si ma plainte a de trop faibles armes
Pour t'émouvoir, que l'on accorde au sang
Ce qu'on refuse aux larmes.
Venez! Venez tous voir!
Par la bouche de sa blessure,
Mon père crie et dit:
"Roi que j'ai fait puissant,
Que la vengeance au crime se mesure!
Donne-moi du sang pour du sang!"

DON PEDRE DE TERRUEL
Chimène a bien parlé,
Tout mon cœur s'intéresse
À sa colère vengeresse.
Et si les lentes lois
Tardent à châtier l'insolence du meurtrier,
Qu'elle daigne d'un signe agréer mon service
Et ce bras lui fera justice.

LE ROI
Don Pèdre! Partout où je suis le roi,
Pour faire justice il suffit de moi.
Toi, parle!

DON DIÈGUE
O juste orgueil! Contentement suprême!
Qu'un mâle me soit né, si semblable à moi-même!
Mon vieux renom, mes vieux exploits
Les splendeurs des jours d'autrefois,
O honte, n'étaient plus qu'une vaine fumée
Qu'emportait le vent ricaneur.
Mais par le fils de mon honneur
Ma vieille gloire est rallumée!
O mon Rodrigue! O mon enfant!
J'ai béni ton front triomphant
Et tes chères mains empourprées.
Et les aïeux couchés sous les grands crucifix,
Du fond de leurs tombes sacrées
Ont soulevé leurs bras pour te bénir, mon fils!

LE ROI
Don Diègue, ton amour paternel t'abuse.
L'éloge du coupable est une étrange excuse
Dont s'accroît le forfait.
Que l'on cherche à l'instant Rodrigue et qu'on l'amène!
Console-toi, doña Chimène,
Ton père sera satisfait.
Don Gomez dormira sous le ciel triste et beau
Et son glaive sera la croix de son tombeau.

- Scène 3

INEZ
Prions, enfant! le ciel apaise qui l'implore.

CHIMÈNE
Hélas! Rodrigue! Hélas.

INEZ
Quoi? Tu l'aimes encore?

CHIMÈNE
Ah! je te fais horreur! n'est-ce-pas?
Et bien oui.
Criminelle à tes yeux, odieuse à moi-même.
Malgré mon père mort qui gît, sanglant et blême,
Malgré l'espoir évanoui
Je l'aime! Je l'aime! Je l'aime!
En ce jour d'affreuses douleurs et de funérailles,
Je revois à travers mes pleurs
La souriante nuit des chères fiançailles.
La lune dans l'azur dormait et nous rêvions
Sous la caresse éparse de ses rayons.
"Je t'appartiens, ô belle, ô pure, ô douce,
Comme le serf à son seigneur,
Comme la voile au souffle qui la pousse,
Comme l'homme à l'honneur!
" A l'honneur! Eh bien, moi, Chimène
J'appartiens à l'honneur aussi!
Sors de moi, lâche amour, amer et cher souci!
Je dois... je veux haïr.
Hélas! la lutte est vaine!
O Rodrigue! O cruel vainqueur!
Tu ne me laisses pas de place pour la haine,
Puisque tu remplis tout mon cœur.

INEZ
Ainsi ta colère, tes plaintes
Étaient de vaines feintes.
Et Rodrigue épargné par ton amour dément...

CHIMÈNE
Femme, assez! Je ne puis détester mon amant
Mais je saurai venger mon père.
Ma tendresse n'a rien dont mon honneur s'altère.
Plus j'aime, plus j'aurai de mérite à punir.
Et, le Comte étant mort, Rodrigue doit mourir!

- Scène 4

RODRIGUE

Tu dis vrai!

CHIMÈNE

Ciel! Rodrigue ici, devant moi!

RODRIGUE

Reste!

CHIMÈNE

Qu'as-tu fait, meurtrier? Que veux-tu?

RODRIGUE

Le trépas...

CHIMÈNE

Va-t'en!

RODRIGUE

Écoute-moi!

CHIMÈNE

Dieu, cette main funeste...

RODRIGUE

Écoute!

CHIMÈNE

Je me meurs!

RODRIGUE

Après, tu me tueras!
Chimène, j'ai vengé ma race
Et je l'ai dû!
C'est dans le sang que l'on ramasse
L'honneur perdu.
Je pouvais t'épargner, Chimène, mais à quel prix!
Rodrigue a préféré ta haine à ton mépris.

CHIMÈNE

Oui, Rodrigue, peut-être un orgueil légitime
Excuse ta rage en effet.
En me faisant du mal, peut-être as-tu bien fait.
Mais dois-tu t'en vanter à moi, triste victime,
Hélas, de ton honneur inexorable?

RODRIGUE

Eh bien, quand ta maison à son tour est frappée,
Venge ton père ainsi que j'ai vengé le mien,
Et tue avec la même épée!

CHIMÈNE

Oh! toute rouge encore...

RODRIGUE

De ton sang, mon amour!
Prends-la donc et sur la lame inhumaine
Joins le sang de Rodrigue à celui de Chimène.
Ne devaient-ils pas être unis un jour?

CHIMÈNE

Hélas!

RODRIGUE

Et fais-moi cette grâce dernière,
Qu'en fermant pour jamais ma triste paupière,
Je voie encore, moi, sacrilège,
Ton front de neige
Et tes yeux d'or.

CHIMÈNE

O chère voix, réveil plaintif des belles heures!

RODRIGUE

Eh quoi? ton bras m'épargne?
Et tu pleures, tu pleures.
Ah! si ton cœur brisé se laissait émouvoir!

CHIMÈNE

Rodrigue, qu'as-tu dit? Je suis toute au devoir.
Mais au ressentiment d'une sanglante injure
C'est trop peu que d'offrir une vengeance obscure.
Devant les grands barons sur l'échafaud paré,
Pour une horrible et rouge fête
Je veux à mon honneur sacrifier ta tête.

Va-t'en donc, et frémis,
Je ne puis pardonner.

- Scène 5

RODRIGUE

Eh bien! que mon sort s'accomplisse!
Holà! quelqu'un! Gens de milice!
Rentrez barons! Je suis Rodrigue, frappez-moi!
C'est le vœu de Chimène et c'est l'ordre du roi!

HERNAN

Silence, frère!

BERMUDO

On peut venir!

RODRIGUE

Holà! Qu'on vienne!

BERMUDO

Ils te tueraient!

RODRIGUE

Je veux mourir.

DON DIÈGUE

Non, tu vivras!
Pour que la Castille chrétienne
Doive la victoire à ton bras!
Le païen détestable a franchi la frontière
Et les barons du roi l'attendent dans Burgos.
Toi, mon fils, cours à lui.
Quatre cents hidalgos
Suivront ta lance et ton drapeau.

HERNAN

Reviens! Ta Chimène en son âme n'a pas rompu
Les noeuds de votre doux lien.

RODRIGUE

Hélas!

BERMUDO

Va! Je connais son cœur comme le mien,
Mais déjà c'est presque une femme.

DON DIÈGUE

Eh bien, Rodrigue.

RODRIGUE

Oui, J'accours.
Et plaise au destin qui me mène,
Que je meure pour ma Chimène,
En triomphant pour mon [amour].

FIN